M. le maire. — Cette dépense ne comptera qu'à parti

M. Agathon Jonville. --- La subvention de l'Etat me parait bien minime. Il serait préférable de s'occuper du chemin du Fresnoy plutot que de celui de Toussiers à M. le maire. -- Le pave du Pile à la frontière est nne

M. le maire. — Le pave du File a la frontière est nne question vitale pour la commune.

M. Delannoy. — Nous avons d'autres chemins qui ne sont pas encore pavées.

M. Pierre Echevin parle en faveur du chemin de Cohem a Rombaix. Comme il semble s'elever des protestations, M. Pierre Echevin dit : Je anis ici le conseiller le plus ancien, j'ai bien le droit d'émettre mon

Les conseillers se livrent sur cette question à des con-ciliabules particullers; certains sont d'avis que la commu ne n'est pas suffisamment importante ponr emettre un A. le Maire se tronve forcé de rèclamer le silence. Un membre demande si on ne ponrrait pas voter con

M. le maire. — A l'heure présente, vons n'avez aucur chemia sur Toufflers. On vote, conditionnellement, d'abord sur la ligne vers Roubaix, 13 voix se prononcent pour et 6 contre; il y a un bulletin blanc.

M. Delannoy. - Il est bien entendu que les propriétaires abandonnent le terrain nécessaire.

M. le Maire. - Nons a'lons proceder au vote sur le projet de chemin de Lys à Touisiers : les résultats don projet to cheaning a lyst a locality of the projets sont donc adoptes.

Les projets sont donc adoptes.

M. le Maire. — Ici il y a encore quelques proprietare qui n'ont pas accepté; des démarches seront faites et j veus dirai à quoi elles auront abouti.

Après une observation de M. Jules Hespal, la s'ance est levée à 6 h. 25. Leers. - Conseil Municipal. - Séance du lundi 23 février. -- Présidence de M. Louis Conrier, maire.

La séance est ouverte à quatre heures. Présents:

MM. Pierre-Joseph Hespel J.-B. Truffaux, adjoints;

Constant Ducatillon, J.-B. Picavet Charles Fournie,

Louis Constant, Pierre-François Dubar, Z nobe Duthoit, Frédéric Leroy, Clément Lory, Henri Menrisse,

Henri Derache, Celestin Dupire, Lonis Plouvier, Jules Salembier, Florentin Lepontre, François Decalonn

Salembier, Florentin Lepontre, François Decanome.

Absents: MM. Louis Becquart, Leclercq-Lefebvre,
Florimond Delbecq. Jules Delcroix, Julien Picavel.

M. le maire donne lecture de l'arrêté préfectoral de
convocation pour la session de Fevrier. Le procèsverbal de la dernière séance est adopté sans observa-Le conseil approuve d'abord un supplément de dépense an budget de 1890, concernant les chemins vicinaux. Il appronve également divers crédits aur les dé-

penses imprévues de la même année. Il est ensuite donné lecture d'une lettre préfectorale en date du Sconrant, faisant connaître un voeu du Conseil général : il s'agit de l'établissement d'une pompe à in-cendie dans tontes les communes ayant plus de 500 habitants Le conseil décide qu'il n'est pas d'avis pour la moment, de déférer s ce vœu, l'installation d'une pompe à incendie nécessitant la création d'un corps de pompiers, dont les membres ne se recruteraient pas facile ment: d'ailleurs, M. Motte-Bossut fils, in ustriel, pos-sède à son établissement une pempe dont en peur

L'ordre du jour appelle la question du traitement de M. Vitré, directeur de l'école municipale de garçons. On sait que la commune lui accordait autrefois un supplément facultatif de traitement de 250 france; l'année dernière le Conseil a réduit ce supplément à 150 francs. pensant que l'indemnité de résidence allouée à M. Vitre. francs, lui serait versée directement par l'Etat. Le préfet, par une lettre a iressée à M. le Maire, déclara que le gouvernement se réservait cette somme de 1.0 francs et qu'en conséquence il espérait que le Conseil voterait à M. Vitre la somme de 100 francs, réduite sur

son supplément de traitement.

M. le Maire propose de voter la dite somme additionnellement au budget supplémentaire de 189). Après une courte discussion le conseil accepte par 12 voix contre 6, et décide que les 100 fr. seront prelevés snr les fonds libres de la cummune.

Il est procédé enfin au renouvellement des Commis

Finances: MM. J.-B. Picavel, Zynobe Dathott, J. B. Truffanx, Jules Salembier, Louis Constant. Cimetière : MM. J.-B. Trusfaux, Celestin Dupire, Florentin Lepoutre.

MM. P.-J. Hespel, Lonis Plouvier, Fre eric Leroy, Henri Deracho.

Prestations: MM. François Dubar, Constant Ducatillon, François Decalonne, J. B. Picavet, Charles Four nie, Henri Meurisse.

Revies: Célestin Dupire, J., B. Picavet, Delbecq, Frédéric Leroy, J.-B. T nffanx. Le Conseil termine sa seance par la discussion de dif-férentes questions et propositions d'ordre secondaire. La séance est levée à 5 heures et demie.

Une bagarre à Annappes. - Le hamean du Marais a été, dimanche à neuf heures et demie du soir, le théatre d'une scène de violence assez grave. Trois sujets ges, dont Edonard Sondan, 25 ans et Autoibe Bourdon Panlraiche, et n'ont pas tarde à taquiner les consomma-

Le fils du cabaretier parvint à mettre deux de ces indi-vidus à la porte. Le troisième resta dans l'estaminet, mais il en sortit pen après. Antoine Bourdon, lui, réso-lut de se venger : il sila chercher des csma-ades et revint en compagnie de toute un bande. Mile Paulvaiche avertit ses parents qui sortirent en

compagnie des consommateurs. A la vue de la hande, tout le monde s'empressa de rentrer, mais, malheurenment, pas assez vite pour éviter les assaliants. A. Fi-chelle, 33 ans, percenr, fut frappé de p'nsieurs coups à la tête. It est tombé dans le ruissean, couvert de sang, et

les malfaitenrs l'ont laissé pour mort. L'un des agressenrs a alors demandé d'entrer aen de s'assurer si son compagnon n'était plus dans le cafe. On le lui permit, puis, la vérificat on faite, on le mit à la porte. An même moment, les assaillants s'emparaient d'un deuxième consommateur, Désiré Cruck, graisseur, qu'ils rouaient de coups. Il parviut heureusement à leur

rouaient de coups. Il parvint neureusement a leur échapper.
Florentin Paulvaiche fut assailli à son tour, puis, un frappeur. Eugène Panlvaiche, 25 ans, qui reçut ègatement différents coups sur la tête.
Parmi les coupables, qui ne sont pus encore tous connns, on cite Elonard Soudan, J.-B Philippo, Théophile Hennens; tons sont snjets be'ges et employés à la construction du fortin de Marchinelles (Annappes).

Les victimes n'ont pas de blessures graves.
Alors que la bagarre était terminée, un journa'ier de Flers, Pennel Alphonse, s'est rendu prés des buvettes du fort net a tiré un conp de fusil. Dans quel but? on l'ignore, toujours est-il qu'il a été désarmé presque aus-

Travaux à l'aiguille. — Leçens et cours parti-culiers par MmeVerdonek, 16, rue de l'Industrie. 51046

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED RESOUR. — AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (grande édition), et dans le Petit Journal de Roubaix. — La Maison es charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.

ÉPHÉMÉRIDES DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE 24 PÉVRIER 1866. — Lettre de la Chambie consultative de Roubaix au ministre des affaires étrangères pour le remercier de la bienveillance qu'il a montrée à l'industrie de cette ville en auto-risant la visite de M. Thénon, consul de Fance à Bombay. Les connaissances dont M. Thénon a fait preuve à Roubaix et l'intention qu'il a manifesté de servir les intérêts français à Bombay, lui ont acquis la confiance de nos industriels. En visitant les principales manufactures et les grands magasins de la ville, M. Thénon, accompagné d'un négociant de Bombay, a recueilli tous les renseis sa recette au lieu de la remettre à la banque de France.

Son signalement et sa photographie l'ont fair reconscription qu'il a manifesté de servir la trace du fugitif.

Deux hypothèses étaient possibles : l'assassinat de Doby on un abus de confiance commis par lui. La première de ces hypothèses doit être sujourd' ui écartée. L'employé infidèle s'est sauvé le 31 mars, en emportant sa recette au lieu de la remettre à la banque de France.

Son signalement et sa photographie l'ont fair reconscription de l'experiment et sa photographie l'experiment et sa p gnements nécessaires au point de vue de l'exportation de nos produits et à laissé a nos industriels toutes les indications utiles pour leur débouché sur le marché des Indes et pour l'achat de matières premières en ce pays. (Histoire de la Chambre consultative de Roubaix, p. 356).

TOURCOING

Mort de M. Jean-Louis Duthoit. — Encore une figure bien populaire qui disparait.

Nons apprenons la mort de M. Jean-Louis Duthoit, brigadier de police en retraite, décédé lundi, à deux heurse de l'après-midi, après une longue maladie, supportée avec le plus grand courage et une entière

Le defunt avait pris sa retraite en même temps que son frère, M. Florentin Duthoit, Inspecteur, au bout de 25 ans de dévoués et loyaux services. Nous avons encore présents à la mémoire les éloges que leur a adressés l'honorable maire de Tonrezing, en don-nant au Conseil municipal, connaissance de leur demande de mise à la retraite, ainsi que des regrets

exprimés. en présence de tout le personnel de la po-lice, par M. Rembauville, commissaire central, et M. Chamberlin, commissaire du les arrondissement.

Il est peu d'agents de la police municipale qui aient été aussi populaires que M. Jean-Louis Du-

ment chrétiens.

Avis militaire. — Les hommes de la classe 1885, sent invités à déposer leurs livrets militaires, à la gendarmerie, dans le plus bref délai possible.

1' Entretien des chemins vicinaux, ponr trois années.
Evaluation annelle, 16.000 fr. — MM. Lorgré de
Lille, rabais: 1 ojo; L. D lannoy, de Lille, 5 ojo; Duburcq, de Roubit, 6 ojo: Vve Baudnin, de Tourcoing 15 ojo; Boutry, Roubaix, 16 ojo; Célestin Bouton, Tour-coing, 16 25 olo; Alexandre Vasseur, Roubaix. 17 ojo.

adjudataire.

2º Eutretien des chemi s ruraux penr 8 années. Evaluation annuell., 2,100 fr.: M. L. Delaunoy, de Lille, rabais, 1 0,0; Longrè, de Lille, 5 0,0; Celestin Bouton, de Tourcoirg. 12.25 0,0; Mme veuve Baudnin, de Tourcoirg, 15.0,0, MM. Alexandre Boutry, de Roubaix. 160,0; Alexandre Vasseur, de Roubaix. 17 0,0, adjudicatair un de Construction d'une abusée. 3. Construction d'une chaus ée pavée au sentier de l'Eglise de la Croix Rouge Devi- 3.000 fr. MM. Longié, de Litle rabais 100; L. Delannoy de Lille, 50,0; Célestin Bouton, de l'ourcoing, 90,0; Vve Baudain, de Tonrcoing, 100,0; Alexandre Vesseur, de Roubaix, 110,0; Boutry, de Roubaix, 120,0, adjudicataire.

A 17 ans. - Paul Vienne, agé de 17 sns. cylindreur demeurant rue St-Eloi, a été arrêté dimanche, à dix heures du soir pour avoir menace une cabaretière de la frapper avec son couteau, qu'il tenait grand ouvert, bris de clôture et outrages par parol s à la gendar-Il était en état d'ivresse et c'est parce qu'on refusait de lui donner encore à boire qu'il s'est livre à ces vio-

Un charretler qui perd son cheval. - Voilà certes qui n'est pas ordinaire de perdre nu cheval alors surtout qu'il est sttelé à nn lourd tombereau. C'est cependant ce qui est arrivé, lundi matin, à Emile Carlier, domestique hez M. Deiretin, lequel est acconru tout essouffle avertir son maître qu'il avait toujours sa voiture, mais ne savait pas ce que son cheval, un cheval gris, était de-

Roncq. - Dans la nuit de samedi à dimanche des oleurs se sont introduits chez M Galissot, docteur en médecine à Roncq; ils sont entrés par la porte de la rue et ont pénétre dans le bureau cù ils ont fait main basse snr une trentaine de francs.

LILLE Un nouvel assassinat à charge de Baillet. undi après-midi, Baillet a été confronté, en présence

u procureur de la lRépublique, avec Mlle Amédro, nèce de M. l'abbé Willié, curé de Fouquières lez-Béthune, assassiné le 22 août 1888. Mile Amedro, soupconnée d'être l'auteur du crime. été arrêiée et détenue pendant un mois au bout duquel une ordonnance de non-lieu fut rendue en sa

Mise en face de Baillet, elle l'a reconnu d'une façon peu près certaine. L'neulpé à nié; malgré ses dénegations, il est plus que probable qu'il sera convaineu de l'assassinat de Fouquières.

Les trains d'ouvriers. — La Compagnie du Nord vient de soumettre à l'homologation de l'administration une nouvelle idit on de son tarif G. V. n. 2 bis (abonnement hebdomadaire) pour le transport en voitures de 3e classe par trains spécialement désignés des ouvriers et ouvrières appelés à travailler en dehors de leur résidence.

Dans notre région, les relations applicables à ce barême sont celles de Lille à Cysoing par Aseq, de Lille à Templeuve, de Lille à Seclin, de L lle à Tourcoing, de Lille (porte d'Arras et porte des Postes) à Ascq, y compris les stations intermédiaires de ces d fferents parcours.

Des affiches apposées par les soins de la Compagnie indiquent les prix d'abonnement et los gares où sont distribués les billets. Le barême des prix à percev ir par semaine est

de 33 à 40 kilomètres, 4 fr. 30.

UNION DES ACHATS

Economie, Epargne, Assurances gratuites sur la vie, contre les accidents, contre les maladies, contre l'incendie. Pensions de retraites garanties par l'Elato vu par des Mutualités. Constitution de dots aux enfants, assurances militaires, participation aux tirages financiers, etc. Ce Bon détaché du journal est accepté en

paiement comme espèces pour une valeur de 30 CENTIMES et dans une proportion de 5 ou 10 % par tontes les maisons adhérentes à l'Union

des Achats.

N. — Il est valable pendant la journée du 25 Ferrier, mais ne donne pas droit aux avantages réservés aux possesseurs de Bons de 0,50 cent., 1 fr. et de 5 fr., détivrés par l'Union des Achatas avec une réduction de DIX POUR CENT. (Voir

Concerts et Spectacles Le concert du « Choral Nadaud ». -- Le grand concert du Choral Nadaud aura lieu le mardi 3 mars prochain, à l'Hippodrome; les organisateurs se sont assuré le concours de M. Imbart de la Tour, premier prix du Conservatoire de Paris, de Mlle Maria Roëlants, premier prix du Conservatoire de Bruxelles, et de M. Alfred Builly, le violoniste réputé. De tels éléments artistiques assurent un succès de premier ordre à cette sudition dont nous publierous bientôt le programme détaillé.

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du 23 février Présidence de M. HEDDE, vice-prèsident Bris de cloture. — Le 16 février, Ch. Callens, cabaretier, rue Marcesn, à Roubaix, était couché trsnquillement quand vers deux heures du mstin, il fut réveillé par nn vacarme aussi inattendu qu'inusité. C'était nn individu déjà bien pris de boisson qui pour entrer boire nn dernier verre, n'avait rien trouvé de mieux que de briser les panneaux de la porte d'entrée.

Un agent appelle constantin Vermotte et qui est aujourd'hui condamné à six jonrs d'emprisonnement et cinq francs d'amende.

M' Cosformer*

Le miserable enteva ensuite une borne pesant 13 on 13 kilos et la jeta sur le dos de la malhenreuse femme, à trois reprises différences. La pauvre vieille eut néanmoins la force de se relever et de s'enfuir dans la direction de Sainte-Olle. Richard, étant en état complet d'ivresse, n'a pn la poursuivre.

Ce triste personnage a été arrêté dimanche soir et confronté le lendemain avec sa victime. Il a fsit des aveux complets et a même déclaré que pour empêcher sa victime de crier, il lui aveit bourré de terre la bouche et les oreilles. 11 n'a témoigué ancnn repentir.

L'état de la victime est très grave. On espère quand même la sanver, s'il ne survient pas de complica-

Assises du Nord Suite de l'audience du lundi 23 février Présidence de M. la conseiller Tellier. — Ministère

public: M. Lanio, substitut L'AFFAIRE DOBY

DÉTAILS COMPLÉMENTAIRES M. le président a fuit un intéressant résum? de l'af-

faire et particulièrement des recherches opérés s'à l'étran-ger, par la justice et le service de sûreté, à l'effet de dé-Son signalement et sa photographie l'ont fait reconnaire, On a constaté son passage en différentes villes de

différents pays. La nuit du Ier an 2 avril, il était à Ostende à l'Hotel de la Conronne ; il se disait un sleur Charles Murat, né-gociant à Paris. Il demanda des renseignements à l'un des garçons qui les lui fournit, sur les hotels d'Angleterre et de la Hollavde. On snppose qu'il s'était dirigé sur Londres Les recher-ches faites dans cette ville, n'ont cependant pas permis

d'y constater sa présence.
On fouilla également Rotterdam, La Haye, Amsterdam, sans déconvrir grand'chose. En Hollande, toutefois l'accusé s dû s'y rendre.

m. Duthoit est mort dans les sentiments profondément chrétiens.

Avis militaire. — Les hommes de la classe 1885, on remarqua qu'il trainait le pied en marchant. Ce détail a son importance, car une déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby. Cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby cette déformation existe au doigt du milien du pied droit de Doby cette déformation existe au de distait a mondre de

Lefrançois, adjoint, assisté de MM. Didry-Bodîn et Delavaivre, conseillers munic oaux, et en présence de MM. Bulte, receveur munic pai; l'Collait, agent-voyer et Lamarqne, faisant fonctions de secrétaire général, il a été procédé aux adjudications ci-après:

1. Entretien des chemins vicinaux, ponr trois années. Evaluation annelle, 16.000 fr. — MM. Lorgré de Lille, rabais: 1 ojo; L. D lannoy, de Lille, 5 ojo; Du-Lille, rabais: 1 ojo; L. D lannoy, de Lille, sabais: 1 ojo; L.

A Liège, en mai tonjonrs, à la gare et an buffet en ore. On signale son passage. Le patron du buffet, le garçan, la caisaire ont reconté ce qu'ils se rappelaient. Le voysgeur qui vonlait déjouner, paraissait très affairé. Il trouvait fatigant de voyager. On ignore dans quelle direction il partit. Il était vêtu de noir.

Arrivons au mois de juin. Au commencement de ce mois, le f gitif était en Suisse, d'aprés l'accusation. Il était à Genéve. Dans un café ou restaurant, demandant de la bière ou à diner, il s'installait même à côté de

l'agent Boquet.

La police de la ville s'est livré à d'actives recherches

La police de la ville s'est livré à d'actives recherches. Peut-être Doby a t-il logé à l'hôtel du lac. En tont cas, on a constaté son passage dans une maison mal fâmée et sn qu'à Lyon, dans une maison de même nature, son doigt de pied difforme avait été emarqué. A Lyon! L'accusé, après avoir fui à l'étranger, serait donc rentre en France. An chef-lien du département du Rhôue, il se trouvait le 22 jnin. Une personne dont le surnom de Niniche dit assez la profession, l'a reconnn. Il continuait à fiéquenter des établissements qui ne prou

vent pss en faveur de sa moralité. C'est par le personnel d'établissements semblables par des demoiselles Brunetts et autres, qu'on aurait ps reillement appris son séjour à Bordeaux, à la mêm époque, dans la seconde quinzaine de juin. Il est aussi question qu'il se serait présenté à nn agen d'émigration, avec des émigrants envoyés de Belfort à

S'embarqua-t-il dans le Midi ou de Bordeaux remonta til versle Hävre, pour gagner par mer les contrées lointaines qui, comme l'Amérique et l'Anstralie, sont préférées par les criminels? La justice l'ignore.

Mais elle nous révèle sa présence anx iles Canaries, le 15 juillet. Un sieur Ernest Lesfont, dit Bernard, l'au resit rancoutré à Les Delmes à l'hâtel de l'Europe et rait rencontré à Las Palmas, à l'hôtel de l'E-trope e aurait même dejeune avec lu

Où Doby est-il maintenant? On sait déjà à quelles peines de réclusion et d'inter-liction de sejonr la Cour d'Assises l'a condamné. Elle a, de plus, ordonné l'affichage de l'arrêt et son insertion dans un journal conformément à l'article 472 du code l'instruction crimin lle

DEMANDEZ PARTOUT LE AVON DES MILLE PARFINS Prépare par FERRAILLE Ainé

Croix, près Roubaix. Savon exquis reunissant toutes les qualites qui onstituent le meilleur des savons. 46600—23333

NORD

Lambersart. --- Lundi matin, vers onze henres, des malfaneurs se sont introduits dans l'église de Lambersart. Surpris dans leur besogne, les malfaileurs ont pris a fuite, un de ces gredius a pu être arrêté et mis à la Bergues. -- Une sffaire assez grave vient de se pas-

ser a Bergues, où un bataillon du 110° de ligne tient garnison. Deux soldats, les nommes X... et Z... avaient eté mis en cellule, en attendant leur départ pour l'Algérie Ils devaient être incorporés dans une compagnie de

Hier matin, vers 9 houres, le caporal de garde est en niers. X... et son compagnon se sont letés sur lui. l'ont Don, de Pont-à-Vendin à Armentières par Don, d'Are sur-la-Lys à Hazebrouck, de Gravelines à Dankerque, de Tourcoing et Roubaix, Wattrelos à Cysoing et à figitifs, mais ceux ci avaient de l'avance. Comme ils sont revêtus de vêtemente d'ordonnance il est à penser qu'ils

ne tarderont pas à être arrêles. Tentative de meurtre à Saint-Pol sur Mer Ine ten:ative de meurtre a été commise dimanche apré midi à St-Pol. Une femme. Elise Verlande, agée de 32 ans, a donné deux couns de hachette au sieur Georges Poultrinier, journalier. La victime est blessée griève ainsi fixé: jusqu'à 5 k lor ètres, 1 fr; de 6 à 11 kiloment. La femme Verlande et le journalier Poulirinier mètres, 1 fr. 40; de 12 à 18 kilomètres, 2 fr. 05; de 19 sont deux voisins qui n'ont jamais vècu en très bon à 25 kilomètres, 2 fr. 80; de 26 à 32 kilomètres, 3 f.60; accord; de temps en temps des disputes éclataient. C'est de 33 à 40 kilomètres, 4 fr. 30.

> La femme Verlande, femme de mauvaise vie d'aila fait des aveux complets La docteur Bernard n'a pu se prononcer snr l'état de L'octroi de Valenciennes.—L'Officiel dn 22 février

publie une loi aux termes de laquelle est autorisée la prorogation jusqu'au 31 décembre 1894 inclusivement, de la surtaxe de 7 francs par hectolitre d'alcoll pur con-tenu dans les eaux-de-vie, esprits, absintes, liqueurs et fruits à l'ean-de-vie, actuellement perçue à l'octroi de Valenciennes, en vertu de la loi du 29 mars 1890. Armentières -- Commencement d'incendie au colege. - Lundi, vers 7 henres 1/2 du matin, le son ingu-

bre du tocsin est venu jeter l'aiarme dans la ville an moment où la place était des plus animées par suite du Le feu venait-de se déclarer au collège communal et aussitôt la foule se dirigea vers cet endroit. En même temps arrivaient de tous côtés des pompes et des se-Fort heurensement les élèves de l'établissement, gui

dés par leurs professors et aidés de quelques personnes dévouées, sont parvenus à éteindre ce commencement C'est dans le vestiaire que le feu a pris, il a été com-muniqué, crcit-on, par nne fuite au tuyan de gaz; les dégâts sont peu importants, ils s'élévent à la somme de 1.000 à 1200 fr.

Un assassinat à Raillencourt. - Dimanche, vers 11 heures du mair. un ivrogne; Louis Richard, dit Maseau, 25 ans, journalier, rollant dans les champs, entre Sailly et Raillencourt, apercut nne vieille femme de 74 ans, la venve Labalette nee Ghislaine Vallez, occupée à cueillir des pissenlits.

Le mauvais drôfe lui conseilla de la snivre à 200 mètres

plns loin, en lui persusdant qu'elle en trouverait davan-tsge. Là, il la renversa sur le sol, se jeta sur elle, essayant de la violer; mais comme elle lui résistait, il prit son conteau et lui pianta dans la figure. La lame dévia sur l'os maxillaire et fit dans la joue de la victime une blessure longue d'environ dix centimètres. Le misérable enleva ensuite une borne pesant 13 on

oreilles. Il n'a témoigué ancnn repentir.

L'état de la victime est très grave. On espère quand même la sanver, s'il ne survient pas de complica-Richard a été écroué à la prison de Cambrai.

Strazeele. — Déraillement de chemin de fer. — Dimanche matin, un déraillement s'est produit en gare. Tout s'est borné à des dégâts matériels et à un assez long retard pour les autres trains. Gondecourt. -- Asphyxie. - Un terrible accident est arrive chez M. Armand Verbeke, boulanger, vers la

nuit de vendredi à samedi. La famille entière, composée de 4 personnes, M. Ver-beke, sa femme, sa fille et sa belle-sœur, a failli périr asphyxièe.

L'enfant, *gée de 3 ans est morte, la belle sœur est s' toute extrémité; il n'y a que M. Verbeke et sa femme qui soient hors de danger. On attribne la cause de cet accident à un vice de con-formation du poële qui chauffait la chambre à coucher,

PAS-DE-CALAIS Désordres à Lens. - A la suite de l'électionde dimanche des conflits très graves ont éclaté dans la soirée d'hier à Lens entre les partisans de Basly et de Wagon. Quelques brigades de gendarmerie des environs de Lens ont reçu l'ordre de se transporter dans cette ville ponr renforcer le service d'ordre.

Vôtements pour hommes tout faits et sur mesure Voir Maison A. FÉVRIER et Cie, 16-18, reeneuve, LILLE COUPE ET FAÇON GARANTISS 49803-4138

dam, sans déconvrir grand chose. En nonaude, toutelois l'accusé s dû s'y rendre.

En mai, nous le retrouvons et nous suivons sa piste à Charleroi, Bruxelles et Liège.

Au commencement de ce mois, dans une mauvalse maisen de Charleroi, il entre, puis revient une henre après. Il est vêtn d'un costume de conleur jannatre et coiffé d'un chapean melon.

Il pénétre dans la tabagie, fume un cigare de 25 centimes, reste dans l'établissement et y passe la nuit.

Il dit visiter la Belgique. Il recommande de l'éveiller à theures du matin, pour partir. Mais il ne ferme pas l'œil; il a l'air agité.

Il a tiré de sa poche un portefenille de maroquin ronge. La nommée Marie Randon s'aperqut qu'il avait beaucon d'argent. La patronne fut prévenue de cette circonstance.

Maigré tonte sa richesse, il se montre parcimonieux, d'une avarice dont le personnel se plaint. Aux demandes d'argent, il répond à diverses reprises: « Laissez moi tranqu'ille. »

Il s'en va, promettant de revenir; mais on ne le revit liner l'instruction.

M. Roene, agent voyer. — L. depense totale y compris les imprévus, s'élèvera à 43,000 francs qu'on peut Lefrançois, adjoint, assisté de MM. Didry-Bodîn et définir ainsi: prestation 2,400 fr. subvention de l'Etat Delavaivre, conseillers municionux, et en présence de M. Didry-Bodîn et à s'asseoir.

**Transport de l'inviter de l'in lorsqu'il s'agit d'une œuvre humanitaire. Le produit de la fête est de 178 fr. 65 c. Les habitants du hameau se fant un desse de 178 fr. 65 c. se font un devoir de féliciter les organisatenra de la fête

> On nous écrit de Bruxelles :
>
> M. Woeste et la représentation proportionnelle. M. Woeste a ecrit au Journal de Bruxelles une lettre dans laquelle il se declare hostile à la représentation proportionnelle, va surtout les difficultés pratiques de ce - M. Frère et le suffrage universel. - M. Frère-

Orban, en sa qualité de ministre d'Etat, a cru de son devoir d'envoyer à Sa Majesté un très remarquable trarail contre le suffrage universel. M. Frère-Orban montre à Sa Majesté, dans le suffrage universel, l'ennemi des institutions nationales et le précurseur de la république Charleroi. — Le duel Déroulède Laguerre. — L'af-faire du duel Déroulède Laguerre viendra devant le tri bunal correctionnel de Charleroi vers le 12 mars.

— Steamer échoué. — Le steamer Bordeaux, pert samediavec diverses marchandises, ponr compte de la Société des Transports du Havre, en destination de la Nonvelle Orléans, a échoué sur nn banc de sable entre Flessingue et Bath.

Le navire s'est brisé hier en denx ; il est considéré

omme totalement perdu. Tournai. -- Epouvantable accident. - Un épouvantable accident s'est produit lundi après midi, vers 4 heuras à un bâtiment en construction au coin de la rue. Childéric.

Un jeune apprenti plombier du nom de Imbert, agé le 14 ans, travalitait an une plate forme; à la hauten d'une douzaine de mètres, quand soudain, on ne sait comment, il tombe lourdement sur le sol Dans sa chute, le pauvre petit poussa nn cri terrible qui fit accourir les onvriers maçons occupés dans la ma son, mais ceux-ci se trouvérent en face d'un corps inani né : la tête de l'enfant avait porté sur un tas de pierres t il avait été tná net. Le sang s'echsppait des oreilles avec abondance, et l'on remarquait une legère blessnre au cou.

LE CAFÉ DE SARAH Sarab, três troublée par la m

des deux serpents qu'elle avait em portés avec elle en Amérique, ne peut plus prendre son café. Le café noir bout, il embanme Il fume, habilement chauffé t Un mort sentirait son arome. Sarah! prends ton cafe.

Quoi! se peut-il que tu t'affectes D'un coup!e d'aspics étouffe? Que t'importent cos denx insectes? Sarah! prends ton café.

Tandis que le deuil te terrasse, Que sombre est ton front décoiffé, Il se refroidit dans la tasse, Sarahi prends ton café. Sinon, ce soir, pâle et blême Devant le public rebiffé. Tu vas te montrer endormie, Sarah l prends ton café. Tu peux tronver avec ton lucre

Msint autre aspic mieux étoffé. Tiens, j'ajoute un morcesn de sncre : Sarah! prends ton café. Quand il apprit cette nouvelle. Paris fut tout ébonriffé. Ressaisis toi, reviens. ma belle. Sarah l prends ton café.

Ce serpent, qui fut ton idole, N'était qu'nn vienx trompeur fieffé... Mais le bon moks, çı console ! Sarah l prends ton csf'. Que demain le rable atlantique Par les journaux apostrophé Nous réponde en style électrique: « Sarsh reprend csfé. »

ALBERT MILLAUD.

smis st counsissances to la femile VANDENBROUCKE-BA OIS qui, par subli, n'aursient pas reso de lettre de faire.

part du discas de Monsieur Charles-Louis VANDENBROUCKE, décedé à Tonreoing (Blanc Scan), le 23 février 1891, dans sa 48s année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont privs de considèrer le présent avis comme en contait feu et de tien vouloir assister aux Convoi et Service Solemels eni auront tieu le jeudi 26 courant, A 9 beures, en église Saint-Elot (Blanc-Seau). — L'assemble à la maison mortuaire, rue Cuvier, 29.

ROUBAIX.

Veut les couper.

Microphones espions pour entendre teut ce qui se dit dans un magasin, bureau atelier, cnisine, etc. Cet appareil peut se placer sous une tapisserie ou derrière un meuble.

S'adresser 16, Boulevard de Paris 120 de mais de la maison mortuaire, rue Cuvier, 29.

Un Obit Soiennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mercr di 25 février 1891. à 9 heures, pour le repos de l'âme de ame Zoé-Henriette LEQUEUX, épouse de M. Auguete LANNOY, décédée à Roubaix, le 18 janvier 1891, à l'âge de 56 ans, administrée des Sacrament de notre mère la Sainte-Eglise. Lee personnes qui, par oubli, u'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis écomme en tenant lieu.

Un Obif soleanel auniversaire sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaiz, le hudi 26 favrier 1881, à 10 heures pour le repes de l'ame de Baine Mar e DESMET, é ouse de M. César DUYCK, décêtre à Tourcoing le 32 février 1880, dans sa vingt-troisième année, administrée des Sacrements de notre mere la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sout priées de considèrer le present avis comme en tenant lien. Un Ubit solemel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le jeudi 26 f vrier 1891, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsi ur Eugène-Louis-Joseph DUBAB, décéde à Roubaix, le 11 février 1890, dans sa 25 année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de ceneilérer le présent avis comme en tenant lieu.

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUF 24 FÉVRIER 1309 PERTE DE LA MARTINIQUE

Nons avons raconté (voir 30 janvier) le débarquement snbit de 15,000 Anglais à la Martinique et leurs rapides progrès devant les faibles moyens dont disposait le gou-vernenr Villaret Joyense; la désertion aidant, celui-ci se tronvait dés le 8 lévrier réduit à 1 800 hommes et obligé de se renfermer cans le fort Desaix en évacuant la ville de Fort de France, qui tomba le 8 an ponvoir des Anglais : la résistance n'avait plus désormais d'antre terrain que le fort Desaix, voisin de la ville, et une

grande redoute séparée de lui par une distance de 180 cises, avec laquelle il communiquait par une galerie souterraine ; lui-même n'avait pe plus de 60 toises de large rur 200 de long. Les Auglais en commencerent le bombardement, après avoir établi aufonr de lui une ligne de retranchements disposés de manière à rendre vaine si epium, morphine ou codéine, dont les dangers tontes les tentatives des assiégés en gardant chacun des sont signalés par le corps médical entier. Dépôts dans sont signalés par le corps médical entier. Dépôts dans toutes les entait en le par le corps médical entier. Dépôts dans toutes les entait en le par le corps médical entier. Dépôts dans toutes les entait en le par le corps médical entier. Dépôts dans toutes les entait en le par le corps médical entier. Dépôts dans toutes les entait en le par le corps médical entier. Dépôts dans toutes les entait en le par le corps médical entier. Dépôts dans toutes les entait en le par le corps médical entier. Dépôts dans toutes les entait en le par le corps médical entier. Dépôts dans toutes les entait en le par le pa

tontes les tentatives des assiégés en gardant chacun des points accessibles par nn nombre d'hemmes bien supérieur à celni de toutes les garnisons.

Un feu violent s'engagea dés le 11 fèvrier ; le 17 une attaque snr la grande redonte fut repoussée, il en fut de même d'nne attaque générale faite contre tous les postes du fort; mais ce jonr là les Anglais démasquérent cinq nonvelles batteries placées sur des mornes environnants, et qui, falsant converger leur feu avec celui des batteries de Foit de-France, démontérent une partie de l'artille ie du fort Desaix, depuis ce moment elles ne l'arille ie du fort Desaix depuis ce moment elles ne cessèrent plus de tirer, particulièrement la nuit, pour empêcher la garnison de réparer les dégais qu'elles cau-

saient, et lui interdire tout repos.

Le 21, nne bombe fit sauter le magasin à pondre d'un des bastions et un pan de mur ; le 23 la voûte du grand magasin à pondre fut tellement ébranlée et lézardée par la chûte des bembes qu'elle s'affaissa, en trois endroits en confit estet par appliance à terre pour la protéger. sans qu'il restat nu seul sac à terre pour la protèger on était désormais à la merci d'une seule bombe, toutes les casemates étaient endommagées, les platesormes des canons détruites, les affûts et les blindages brisés, les canons cetruites, les auuts et les bindages brisés, les officiers supérieurs supplièrent Villaret d'entrer en pourpariers il refusa d'abord, mais, sur interes sollications pour la troisième fois présentées, et devant l'évidente impossibilité de résister plus longtemps, il leur fit signer un procès-verbal et consentit à capituler; à la première exigence des Anglais d'avoir la garnison prisonnière de guerre, il rompit la négociation; mais le lendemain 24, à l'apparition de cinq nouvelles batterles rapprochées que les Anglais démasquaient, il fallnt se résigner, et capituler sous la condition que la garnison prisonnière de guerre sersit transportée à Quiberon pour y êlre échsngée. Villaret et ses aides de camp étant aponta èment renvoyès en France libres de tonte parole « vu le hant respect et l'estime que tont le monde

Le fort Desaix avait recu 7,000 bombes et-obns et plus de 7.000 boulets; la Martinique était perdne, la garnison aussi, car à son arrivée à Quiberon, Napolèon refusa de l'échanger contre pareil nombre d'Anglais.

BIBLIOGRAPHIE

LES MÉLODIES SACRÉES (4º année), journal de musique religieuse, dirigée par l'abbé Contenson, mat-tre de chapelle de la cathédrale de Montauban. Le plus uile pour le clergé, les commnnautés, les paroisses, donnant mensnellement : 1 Œuvres de chant, cantiques, motets, messes, etc. 3 fr. par an. — 2º Pièces ponrharmoninm. faciles et brillantes, pour tontes les parties de l'office : 3 fr. psr sn. Les deux séries avec prime; Le Courrier de Saint-Grégo v. e. revue mensnelle de musique sacrée : 6 fr. par an. P. mes diverses, ré duction snr musique du catalogue du journal Abonnements d'avance partant du 1° janvier, mandat-poste à M. Forestié, imprimeur-éditenr à l'tauban. Spécialité d'impressions musicales.

ÉLECTRICITÉ

Téléphones, Sonneries, Porte-Voix, etc., etc. SECURITÉ ABSOLUE !!! Appareils de sûreté contre les vols, l'incendie, etc.

G. LEMPIRE, électricien-spécialiste entreprend l'installation complète des appareils de

sécurité contre le vel, l'incendie, etc. Avertisseurs d'incendie à réglage automatique s'adaptant auxinstallations de senneries électriues existantes.

Serrures et Gaches électriques. Contacts de sûreté pour portes, fenêtres offres-forts, tiroirs, etc. Contacts de sûreté doubles ressorts, sonnant

repoussant, pour trappes, coffres-forts persiennes, isées, etc. Filsavertisseurs d'incendie et d'effraction, faisant fonctionner la sonnerie dès qu'on

ROUBAIX.

GOFFIN et GABEREL

48, Rue de l'Epeule, Roubaix ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENTS MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES

PIERRÉS & MÁRBRES SIMILI PIERRE, PLAFONNAGE

Bonbon R. Herson le meillenr des Fébrifnges et des Pectoraux. Partout, 1 fr. 25. - Dépôts : Leclerce, Grande-Place, Lille; DELARA, Roubaix; PRUVOST, Tour-

BONBONR.HERSON

PARTOUT REMEDE UNIVERSEL

25257--50571

toutes les pharmacies. Prix 2 fr.

UN DEMI-SIÈCLE DE SUCCÈS 53 Récompenses dont 29 Médailles d'Or Le Seul Véritable ALCON, DE MENTER c'est

L'Aicool de Menthe DE RICQLÈS Souverain contre les Indigestions, les Maux

d'estomac, de cœur, de tête, etc. Dans nue nfusion pectorale bien chaude, il reagit admira-

lement contre Rhumes, Refroidissements, Grippe, etc. Fab. a Lyon, 9, c. d'Herbouville - Naison à Paris, 41, r. Richer Exiger le nom de RICQLÈS

EN VENTE ÉGALEMENT PASTILLES A LA MENTHE DE RICQLÈS

GUÉRISON RADICALE dos NALADIES SECRÈTES PEAU DARTRES, ECZÉMAS, MALADIES DE LA PEAU ULCERES VARIQUEUX

Traitement rationnel PAR M. VANDENDRIESSCHE Médecin-consultant spécialiste

LILLE, 6, rue Puébla, 6, LILLE CONSULTATIONS PARTICULIÈRES tous les jours de à 6 heures et par correspondance

A NOS ABONNÉS Nous avons la bonne fortune de pouvoir leur effrir,

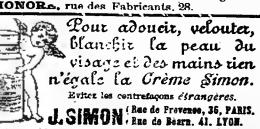
n ce moment opportun des grandes fêtes. LA DESCENTE DE CROIX de REMBRANDT

L'une des plus belles œuvres de ce grand Maître, au-forte gravée par lui-même en 1633 et signée. Les épreuves, sur papier de chine et montées sur rélin, sont imprimées en taille douce, sur la planche même gravée de la main de Rembrandt, il y a 268 ans. Elles meaurent 90 cent. de hauteur sur 63 de largeur, avec de belles marges. La valeur de ces précieuses épreuves est d'un prix inappréciable pour les amateurs d'art et de curiosités, mais comme favenr faite à nos abonnés, le prix est fixé au faible chiffre de : 6 fr. rendu franco de port et d'emballage, par colis-postal. (Indiquer la gare la plus rapprochée). Adresser les demandes avec mandat à M. le Direc. teur du journal. 25733 - 51:19

ADRESSES COMMERCIALES de Roubaix-Tourcoing

WERCERIE, LINGERIE, GRAPELLERIE EF DIVERS

Le « Journal DE ROUBAIX » publie régulièrement, dans ea grande et dans sa petite édition, les adresses des principaux fournisseurs d'articles de mercerie, lingerie, chapellerie, etc. S Glaces et miroiterie en gros. Encadrements. Vitrerie, peinture. — Assurances contre le bris des glaces. — Paul HONORe, rue des Fabricants, 28.



A. BOUTRY, ENTREP

ROUBAIX TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS

PAVAGES Sables & Graviers VOIES FERRÉES

NIVELLEMENT & TERRASSEMENT COUVERTURE Zinguerie & Plomberie

Les Gastrites, Gastralgies, Dyspepsies, Deuleurs et Crampos d'Estomac Sirop Laroze D'ÉCORCES B'ORANGES AMÈRES PARIS, Naissa J.-P. LARGZE, 2, res ése Liens-St.-Fami et Vans toutes les bennes Pharmacies.

MARCHÉS A TERME

Cours du 24 Février 1891

LAINES PEIGNÉES									
:		AN	ANVERS (par télégraphe)						
Mois	Peignés do La Pista et de l'	P	Peignes Buenos-Ayres						
de	TYPE I TYPE 2 T	TYAE/		TYPEAB Reige	T Allemands B Altemands M				
LIVRAISON					~ ~ ~ ~				
<u> </u>	Cota Cota Cota Cota Précéd dujous price	te Cota Cota Cota Cota Cota dujour préside du	our proces cujour proced dujour p		Cote Cote Cote Cote Ujour précéd dujour				
Jauvier	5.30 5.30 5.225 5 2	275]]		85 5.85 5.225 3	225 5.25 3.225 5.40 5 40				
Aveil	5 325 5 325 5 20 5 2 5 35 5 35 5 20 5 2 5 375 5 20 5 2	0		.78	5 225 5 25 5 40 5 40 5 25 5 275 5 40 5 40 5 25 5 325 5 425 5 425				
Juinluillet	5.40 5.40 5.20 5.2 5.45 5.20 5.2	10		75	5.325 5.35				
Acat. Saptembre.	5 .45 5.45		5		5 35 5.35 5 35 5.35				
Novembre					5.35 5.35 5.35 5.35 5.37 5.35				

LAINES PEIGNÉES							LAINES		BRUTES				
LEIPZIG (par voie télégraphique)		(par vois télégraphique)					LE HAVRE		ANVERS Hittgraphs				
Mois	Buenos-Avris		Peignés de la Plata et de TYPE TYPE 2 Qual. fabrique Qual. courante		TYPE SUPRA		gnés d'Austra TYPE B Qual b. moyen- é trems		BAyres Prima b. sour. 38 0/0		BAyree Prime courants 34 0/0		
LIVRAISON		Oste Cote prioss dajour	Cote précéd du	Cate Cot		Cota Cota précéd dujour	Cote Cote dujour		Oste Cote dujous	Cote précéd	Cote dujour	Cote preced	Cote dujen:
Janvier. Février. Mari. Ayril. Mai. Juin. Juillet. Août. Septembre. Gatobre: Novembre. Bécentbre.	\$ 26 \$ 275 \$ 275 \$ 275 \$ 30 \$ 30 \$ 30 \$ 328 \$ 338 \$ 33		****** *******************************				5.75 5.75 6.75 6.75 6.78 6.78	8 65 5 60 5 60 5 60 6 60 5 60		1.858 1.86 1.865 1.87 1.885 1.885 1.695 1.61 1.61	1.888 1.36 1.56 1.57 1.58 1.585 1.595 1.60 1.61		